



Monthey bénéficie d'une page Facebook et d'un blog. Une initiative privée appelée à le rester. INFOGRAPHIE JEAN-MARIE GALLAY

**MONTHY** Un blog citoyen tacle la communication de la ville.

## Bisbille autour de la Toile

PATRICE GENET

«Choisir de pas être présent sur les réseaux sociaux, ça revient à ne pas considérer les avis de la population.» Lorsqu'il s'agit d'expliquer la genèse du blog et des plateformes de discussion qu'il a lancées en janvier dernier, Maurice\* n'est pas tendre envers les autorités montheyennes. Interpellé à ce sujet, le président de la ville, Stéphane Coppey, nuance: «Je reçois tous les citoyens qui me sollicitent. Le Conseil municipal a décidé de ne pas avoir de page Facebook, d'une part parce qu'il est difficile d'y avoir un véritable dialogue avec la population, et d'autre part pour favoriser l'utilisation de notre site internet. Mais il est faux de dire que notre cité n'est pas présente sur les réseaux sociaux, puisque la police, le Service de la jeunesse, l'office du tourisme et les sports ont chacun leur page Facebook propre.»

Pour le chef de l'exécutif, le problème réside davantage dans le manque de moyens que dans le manque d'envie: «Nous serions ravis de pouvoir engager du personnel pour gérer les réseaux sociaux. Mais nous n'avons malheureusement pas le budget nécessaire. Le poste de chargée de communication, créé en 2012, a déjà passé de 30% à 60% l'an dernier.»

### Apolitique et citoyen

Le dossier agace visiblement du côté de l'hôtel de ville. Son origine? Une formation suivie par

### «UN SENTIMENT D'APPARTENANCE ET DE FIERTÉ»

La Chaux-de-Fonds a, elle, pris le pari d'utiliser les outils développés par l'un de ses citoyens. Ancien rédacteur en chef de la télévision régionale Canal Alpha, puis community manager de l'Université de Neuchâtel, Giovanni Sammali a obtenu, à son arrivée à la tête de la communication de la cité horlogère il y a sept mois, de pouvoir «doter la ville d'une présence sur les réseaux sociaux. Une page Facebook avait été créée par un étudiant en 2009 et comptait 2500 fans; il aurait été dommage d'en créer une autre en parallèle. Nous avons alors passé une convention avec cet étudiant pour reprendre ce qu'il avait mis en place.» Avec quel bénéfice pour la ville? «Être sur les réseaux sociaux permet de créer chez le citoyen un sentiment d'appartenance et de fierté, mais aussi de rayonner et de séduire de nouveaux habitants», répond Giovanni Sammali, qui y consacre «entre 5 et 10%» de son temps. «Evidemment, les débats sont parfois enflammés, mais les propos insultants à censurer sont plutôt rares.» ● PG

« Il est dur d'y avoir un véritable dialogue avec la population. »



STÉPHANE COPPEY  
PRÉSIDENT DE LA  
VILLE DE MONTHY

Maurice en «community management» – tâche consistant à animer et à fédérer des commu-

nautés sur l'internet pour le compte d'entités privées ou publiques. «Je devais développer une stratégie de communication, et j'ai choisi Monthey, j'y ai d'ailleurs obtenu une excellente note, précise le quadragénaire. J'étais disposé à transmettre gratuitement ces outils – Facebook, Twitter et Instagram – comme cela s'est fait à La Chaux-de-Fonds (lire encadré). La commune a refusé.»

Avec deux copains, Maurice a alors lancé un blog pour y présenter un contenu qui se veut «apolitique et citoyen». Sujets des derniers articles publiés: la nouvelle politique tarifaire pour les parkings, une visite du Monthey «sous-gare» et un appel à recenser les caméras de surveillance se trouvant en ville. Sur Facebook, les internautes sont invités à faire part de leurs expé-

riences dans des sujets variés. Parmi les questions qui leur sont soumises: «Où trouver le café le moins cher?» ou encore «Quelle est la place de jeux la plus chouette?»

### Crainte de confusions

C'est notamment dans les intitulés des plateformes que le bât blesse: Monthey Blog, page Facebook «Monthey». «Je regrette que les initiateurs de cette démarche utilisent le nom de la ville d'une façon qui risque de créer la confusion dans l'esprit des gens, déplore le président de la Ville. Les informations publiées ne sont pas toujours correctes, et pour cause: ce monsieur n'a pas accès aux documents officiels. Dès lors, on est plus proche de la discussion de bistrot que de l'information à la population.»

«Il est clairement précisé sur ces pages que nous ne sommes pas la commune», rétorque Maurice, qui exclut tout changement de nom. «Il n'y a pas de confusion à craindre. On relaie des questions aux autorités, on transmet également des informations comme les coordonnées des différents services.» Cette attitude agace Stéphane Coppey: «Heureusement que nous n'avons pas 17 000 personnes comme ce monsieur, qui nous sollicite à raison d'un courrier par jour en moyenne, car, encore une fois, nous n'avons pas les ressources suffisantes.» ●

\* Nom connu de la rédaction.



CELA DIT...

FABRICE ZWAALLEN RESPONSABLE DE LA RÉDACTION DE MONTHY

## Un geste de solidarité plutôt qu'un boycott

Les déboires de la raffinerie de Collombey-le-Grand alimentent la chronique depuis pratiquement deux mois. Dans votre quotidien ou au café du coin, impossible d'échapper au sujet, celui-ci reviendra invariablement au détour d'une conversation ou d'un article. Gérante de la station-service du Prévilly à Monthey, Béatrice Rouiller a mis en exergue, lundi, une facette supplémentaire de cette affaire devenue saga: la fausse bonne idée du boycott des produits Tamoil.

Ce genre de choix part fondamentalement d'une volonté de réaliser une bonne action en démontrant, au passage, son attachement à certaines valeurs ou principes. Problème: avant de choisir de ne plus consommer tel ou tel produit, il faudrait être certain que l'action touchera bien au porte-monnaie de la personne visée. Dans le cas de Tamoil, pour l'heure, les dommages s'annoncent surtout collatéraux (employés, sous-traitants, environnement). C'est du moins le sentiment largement diffus au sein de la population. Reste une

réalité économique un peu différente, le groupe pétrolier perdant, selon lui, en moyenne 140 millions de francs par an depuis 2008 sur un budget de 2,1 milliards de francs (-6,67%).

Alors comment marquer sa désapprobation de manière intelligente, voilà la vraie et bonne question. Le boycott, non. Faire pression sur la Confédération et/ou le gouvernement cantonal pour

qu'il(s) saisisse(nt) des biens de l'entreprise? Cela ne semble pas très légal. Et si tout bonnement on se dirigeait vers une forme de soutien moins «coup de poing», moins «bling-bling», mais tout aussi forte en symbole(s). Celle qui consiste à soutenir, sans tambour ni trompette, les personnes concernées par cette probable mise en veille de la raffinerie. Prêter une oreille attentive, prendre du temps, se mobiliser en cas de future manifestation populaire, voilà des moyens simples et non simplistes de concrètement agir de manière citoyenne.

Pour sûr, ces gestes de solidarité toucheront à l'endroit qui compte le plus: le cœur et non le porte-monnaie. ●

### MÉMENTO

#### AIGLE

**Médiathèque.** La Médiathèque d'Aigle participe ce week-end au samedi des bibliothèques vaudoises. De 10 h à 11 h 30, café-discussion autour des thèmes du multiculturalisme et de la différence. Dès 11 h 30, visite, en compagnie de l'auteur, de l'exposition de photographie d'Alice Paschoud. De 14 à 17 h, lectures à haute voix pour enfants et adultes. Entrée libre, sans inscription.

#### GRYON

**Télémark.** Le télémark sera à l'honneur les 7 et 8 mars prochain à l'occasion de la 8e édition du Téléfest. L'ambition de ce week-end organisé par le club télémark de Gryon est de permettre à chacun de s'initier à ce sport ancestral. Programme détaillé sur [www.worstcrew.com](http://www.worstcrew.com) ou à l'Office du tourisme de Gryon.

#### VILLENEUVE

**Nettoyage.** La fondation des Grangettes organise samedi le nettoyage de la réserve naturelle du même nom. Au programme, ramassage du bois échoué sur la rive et des déchets qui cassent les roselières lacustres. Accueil entre 8 et 17 h au local de la voirie de Villeneuve. En cas de mauvais temps, renseignements au 1600.

#### MONTHY

**Conférence.** Le père Jean-Marie Petitclerc – prêtre catholique salésien, polytechnicien, éducateur et expert des questions d'éducation dans les zones sensibles – donnera une conférence sur «Mon combat contre la violence des jeunes», le samedi 7 mars à 15 h 30 à la Maison des jeunes à Monthey.

#### LEYSIN

**Concert.** Le quatuor Sine Nomine se produira en concert au temple de Leysin le dimanche 8 mars à 17 h. Au programme, des œuvres de Mozart, Bartok et Mendelssohn.

#### MONTHY

**Samaritains.** La section des samaritains de Monthey-Choëx organise un cours obligatoire pour l'obtention du permis de conduire les 9 et 10 mars de 19 à 21 h et les 12 et 13 mars de 19 à 23 h. Inscriptions au 077 451 76 79 ou [samachablais.ch](mailto:samachablais.ch)

#### MONTHY

**Aînés.** L'assemblée générale du club des aînés se déroulera le mardi 10 mars à la salle centrale de Monthey à 14 h 30.

**RAFFINERIE DE COLLOMBEY-MURAZ** Deux conseillers nationaux au front.

## Le duo Buttet-Reynard à l'unisson

Les conseillers nationaux Yannick Buttet (PDC) et Mathias Reynard (PS) ont choisi de déposer conjointement trois (groupes de) questions au Conseil fédéral (CF) qui seront traitées lundi prochain. «Le CF considère-t-il que

la raffinerie joue un rôle essentiel dans l'approvisionnement économique du pays», s'interroge le Collombeyroud. «Le CF est-il conscient du savoir-faire particulier présent sur ce site industriel? Qu'entend-il entreprendre pour permettre une

issue favorable pour le personnel et la région? Et est-il prêt à revoir sa position sur la nécessité d'imposer des fonds de démantèlement de telles installations?»

Son collègue saviésan désire savoir «quel est le niveau actuel des contacts du CF en Libye?

Celui-ci est-il conscient que la raffinerie est rentable, au vu des infrastructures et de sa position géographique? Enfin, a-t-il conscience des conséquences catastrophiques d'une fermeture pour le Valais et la Suisse romande?»

● FZ